



## Vœux à la Population 2005

Mesdames, Messieurs les Parlementaires,  
Monsieur le Président du Conseil Général,  
Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération Evry-Centre Essonne,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux et Généraux,  
Les représentants des Corps Constitués,  
Les Autorités Religieuses,  
Mesdames et Messieurs les Maires de la Communauté d'Agglomération Evry-Centre Essonne,  
Jean, Thierry, Manuel, Thierry,  
Pascal Simmonot, Maire de Moigny-sur-Ecole  
Monsieur le Président de l'Union des Maires de l'Essonne,  
Monsieur le sous-Préfet,  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,  
Chères Courcouronnaises, Chers Courcouronnais,  
Mesdames et Messieurs,  
Mes très chers Amis,

**Merci** tout d'abord **de votre présence** nombreuse à cette cérémonie des vœux 2005, et bienvenue à Courcouronnes. **Merci également au personnel communal qui**, une fois encore, aura accompli des prouesses pour transfigurer notre vieux gymnase Jean Zay, et le rendre accueillant ; ce qui relève de l'exploit.

Mes très Chers Amis, laissez-moi, au nom du Conseil Municipal de Courcouronnes et de celui du Conseil Municipal des Enfants, **vous souhaiter, ainsi qu'à vos familles et proches, une bonne, une très bonne année 2005.**

Que 2005 soit pour vous toutes et tous une année de paix, de bonheur partagé, de bonne santé, de réussite dans vos projets personnels, **une année de solidarité et de fraternité.**

Que 2005 soit tout simplement **une année heureuse** ; puissions-nous : **élus, services de l'Etat, mouvements associatifs**, chacun, y contribuer au mieux.

2005, constitue, vous le savez, pour l'équipe municipale un moment important **puisque c'est l'année charnière du mandat que nous ont confié les Courcouronnais.**

Aussi, c'est l'instant approprié **pour regarder le chemin parcouru et dresser, ensemble, un premier bilan de l'action municipale.** C'est également l'occasion, d'en rappeler le cap.

Nous y reviendrons dans quelques instants et par avance, merci de votre patience car, exceptionnellement, bilan oblige, je risque d'être long !

Auparavant, comment, même si cela a déjà beaucoup été fait depuis plusieurs jours, en pareilles occasions, pourrai-je ne pas évoquer la terrible tragédie qui a frappé le Sud-Est asiatique,

Celle-ci a cruellement éprouvé les populations de ce continent comme de nombreux européens,

et volé la vie de plusieurs dizaines de nos compatriotes. Nos pensées vont vers ces populations. Nous leur souhaitons de trouver les ressources morales pour faire le deuil **et continuer à vivre, malgré tout.**

**Avec une ampleur sans précédent, un vaste mouvement de solidarité**, s'est dessiné dans le monde pour **porter les premiers secours**... La France a apporté un **soutien efficace** et exprimé sa générosité, comme chaque fois en pareille circonstance.

Elan de générosité que les Français ont pleinement épousé et auquel la Commune de Courcouronnes a participé en adressant dans les jours qui ont suivi, **un mandat à la Croix Rouge Internationale** ; les Courcouronnais ont du cœur, et ils l'ont à nouveau montré en participant à la collecte proposée par la Municipalité.

**Je les en remercie de tout mon cœur.**

Tout comme je remercie et félicite chaleureusement le personnel communal qui, pour exprimer sa solidarité envers une collègue frappée directement par cette tragédie, a collecté et lui a remis hier, une enveloppe de 1200 € afin qu'elle puisse rejoindre sa famille, sur place, et lui venir directement en aide. **On peut les applaudir.**

On a parlé de mondialisation de la solidarité ; cet élan est louable mais il doit s'inscrire dans la durée. Car, tout en continuant à prodiguer l'aide d'urgence, empêcher les épidémies de s'étendre, il faut maintenant penser à reconstruire, relancer l'activité économique et disposer les moyens d'alerte des risques sismiques.

C'est bien **une solidarité durable** qu'il faut organiser afin de conserver l'équilibre, déjà précaire, de notre planète. Mais, pour exceptionnel qu'il soit, ce **cataclysme** et ses centaines de milliers de victimes **ne doivent pas occulter une autre réalité, nationale** celle-là, plus ordinaire, mais toute aussi douloureuse.

Je veux parler de celle qui constitue le quotidien de nombre de nos concitoyens victimes de la pauvreté, de la précarité :

- les sans emplois,
- les mal logés,
- les affamés
- les « oubliés »,
- les « mal partis »...

Ceux que la croissance économique a laissé dans l'ornière ; ces accidentés de la vie, à qui les politiques gouvernementales successives n'ont pas profité. Ces Français qui vivent, ou plutôt survivent, grâce aux minima sociaux, incarnent l'échec de l'action politique depuis 30 ans et renvoient dos-à-dos les politiques, de Droite comme de Gauche.

Ces exclus sont au mieux en colère, au pire désespérés. Ils sont le coin qui fend le bois de l'édifice démocratique, celui-là même, réputé devoir les nourrir, leur procurer un toit et un travail.

Mes Chers Amis, je ne sais pas si mon statut m'autorise à interpellier, mais je me permets, parce que le Maire que je suis **atteste au quotidien de cette souffrance sociale, d'appeler à l'autocritique, à la responsabilité, et donc, à la réaction.**

**A l'autocritique, tout d'abord**, parce qu'il en va de la crédibilité politique à retrouver auprès de ces personnes. **Faire son autocritique**, c'est concéder que l'on s'est parfois trompé et savoir endosser la responsabilité d'un échec.

On ne prend pas de risque à aller au bout de ses convictions ; mais l'on s'abuse en ne considérant pas que d'autres voies sont possibles, voire nécessaires. **Faire son autocritique**, c'est également être honnête intellectuellement et ne pas se payer de mots pour le seul plaisir de blesser un adversaire politique ; c'est, par exemple, et je me permets d'y faire référence, parce que cela m'a choqué, **ne pas imputer à tel ou tel ministre du Gouvernement** la responsabilité de la situation du million d'enfants pauvres recensé dans notre pays.

**Qui pourrait croire sérieusement que ces enfants constituent une génération spontanée, apparue entre 2002 et 2004 ?** Sans doute ne suis-je pas encore assez rompu aux joutes politiques mais sincèrement, **n'y a-t-il pas de l'indécence à se jeter les pauvres à la figure alors qu'ils demandent notre action ?**

Pour faire allusion à une actualité locale récente, enfin, n'y a-t-il pas une forme de malhonnêteté intellectuelle à appeler, aujourd'hui, **les usagers des lignes C et D du RER** depuis trop longtemps abandonnés par la SNCF, **à se mobiliser contre un gouvernement que l'on voudrait rendre responsable d'une situation dont il a héritée, il y a 2 ans**, tout comme les gouvernements précédents d'ailleurs ?

Ne serait-il pas plus opportun, alors que des millions de franciliens sont touchés, au quotidien que, sans démagogie, nos forces soient unies dans un tel combat ? Bien sûr, je vous l'accorde, la réalité est bien plus complexe qu'elle n'y paraît et les responsabilités dans les manquements sont souvent partagées.

C'est justement pour cela que la classe politique toute entière, nationale comme locale, doit se mobiliser et mettre en commun ce qu'elle a de meilleur pour arrimer les plus fragiles et les plus isolés, au train du progrès social.

Il est urgent d'agir car si nous ne le faisons pas, si nous ne stoppons pas la propagation de cette pandémie, profondément ancrée dans notre corps social, si nous n'arrêtons pas de nous défausser sur le mouvement associatif humanitaire et caritatif :

- **c'est la mort annoncée de notre pacte républicain,**
- **de la démocratie,**
- **de notre modèle de société...**

Viendront alors, tous les extrémismes, les totalitarismes de toute engeance, qu'ils soient politiques ou religieux. Place alors à la **ghettoïsation** de la France, au **séparatisme social**, comme l'on dit aujourd'hui.

**Alors, il faut réagir.** Et réagir, bien sûr, c'est :

- libérer les énergies
- desserrer l'étau des entreprises pour créer l'emploi,
- baisser les charges sociales et l'impôt sur le revenu,
- soutenir la consommation,
- moderniser notre service public de l'Emploi,
- réduire les inégalités salariales entre hommes et femmes.

**Réagir, c'est aussi :**

- investir dans la Recherche, l'Intelligence pour jouer les premiers rôles dans les secteurs de pointe,
- relancer le développement industriel,
- réformer notre système éducatif,
- miser sur la formation et l'apprentissage,

- construire une Europe forte, juste et démocratique.

**Réagir, c'est également :**

- favoriser l'intégration de nos concitoyens issus de l'immigration **tout en luttant fermement contre l'immigration clandestine**,
- promouvoir une Fonction Publique conforme à notre société,
- peut-être est-il nécessaire aussi, comme le propose Xavier Emmanuelli, fondateur du SAMU Social, **de fixer des objectifs de baisse de la pauvreté**, comme on lutte pour faire baisser le nombre de demandeurs d'emplois.

**Réagir**, c'est prendre d'assaut la forteresse de la précarité, **au canon !** C'est à dire, investir massivement sur une courte période, dans les quartiers en difficulté.

C'est là, toute l'originalité et la pertinence **de la Loi sur la Cohésion sociale inspirée par Jean-Louis Borloo**, qui nous a fait l'amitié, lundi dernier, d'une visite au Canal, alors que nous finalisons notre projet de rénovation urbaine.

Voilà, modestement tracés, les chemins du retour au progrès, à la confiance et à l'espoir, rappelés par le Président de la République et le Premier Ministre, en ce début d'année.

**Réagir, enfin**, c'est modifier, nous élus, nos comportements et renouveler notre pratique de la politique pour relever les défis majeurs, au plan national comme à l'échelon local ; c'est mettre en commun ce que nous avons de meilleur **au service de l'intérêt commun et de la défense des valeurs républicaines**.

Nous l'avons déjà fait quand il s'est agi de faire obstacle à l'intolérance,

- de sanctuariser l'école publique au nom de la laïcité,
- de soutenir l'action de Jacques Chirac pour faire libérer, en Irak, les journalistes, **Christian Chesnot et Georges Malbrunot**.

La France est forte, et elle réussit quand elle sait se retrouver pour parler d'une même voix.

**Au plan local**, en Centre Essonne, sachons également changer pour réaliser les enjeux de développement économique et social imposés à notre intercommunalité.

**Laissons ouvertes, en permanence, les voies du dialogue** pour promouvoir un projet de territoire concerté et accepté par chacun. **La philosophe Hannah Arendt** disait, en substance que **« l'Action politique, c'est la Liberté ! »**

**Il nous faut donc être libres, oser** au-delà de nos sensibilités respectives **établir des coopérations utiles d'une commune à l'autre**, quitte à nous faire taper sur les doigts par nos états majors politiques ou contrarier des plans de carrière.

**Libérons-nous**, Jean, Thierry, Manuel, Thierry encore, Serge, François et les autres du **poids de l'Histoire du Centre Essonne** : celle-ci doit nous éclairer et non pas nous bloquer !

**Affranchissons-nous** des modes de gestion hérités du SAN ! Faisons enfin, cette révolution culturelle, que j'appelle tant de mes vœux, pour **avancer mieux et plus vite !**

Pour avoir déjà réussi ce type de collaboration avec notre collègue Manuel Valls, Député-Maire d'Evry, parce que nos villes sont confrontées, dans bien des domaines, aux mêmes problématiques, je suis disponible pour mettre en pratique ces échanges; l'un et l'autre, alors que nos opinions s'opposent sur de nombreuses questions nationales ou internationales, et qu'un jour, **nous pourrions être adversaires**, nous avons su transcender nos différences pour travailler dans l'intérêt de nos concitoyens :

- contrat local de sécurité intercommunal,
- rénovation urbaine de nos quartiers,
- défense du site Louise Michel...Malheureusement en vain
- ou encore avec, les maires, pour l'intégration de Ris-Orangis dans notre Communauté d'Agglomération.

Finalement, beaucoup d'avantages pour nos populations et peu d'inconvénients, pour nous élus, **si ce n'est d'être accusés d'intelligence avec l'ennemi** et désignés à la vindicte militante. Peut-être faudrait-il, encore et toujours, faire preuve de pédagogie pour convaincre du bien fondé de ce comportement ?

**Pour autant, ce qui est valable au plan national et intercommunal, l'est également au plan local.**

C'est pourquoi, avec la Municipalité, depuis 2001, j'ai souhaité développer avec le groupe de l'opposition, les mêmes relations en lui donnant des moyens de travail et d'expression qui n'existaient pas auparavant.

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour l'inviter, à mieux utiliser ces moyens plutôt qu'à, **systématiquement**, les critiquer **afin de mieux travailler ensemble, dans le bon sens pour Courcouronnes.**

Car, améliorer la vie de Courcouronnes et de ses habitants, c'est, Chers Amis, l'objectif que nous avaient assigné les électeurs en mars 2001. Nous voilà donc réunis aujourd'hui, **à mi-chemin de ce mandat, à la mi-temps de la partie** pour dresser un premier bilan de notre action.

- Quel regard porter sur ces bientôt quatre années de travail ?
- Avons-nous, si l'on se souvient des enjeux de la campagne électorale, remporté des premières victoires, ou bien échoué ?
- Qu'avons-nous accompli et que reste-t-il à faire ?
- Avons-nous durablement maîtrisé l'urbanisme de Courcouronnes et apporté des réponses aux problématiques spécifiques des quartiers du Canal et du Centre ?
- Avons-nous amélioré ou créé les conditions d'épanouissement des plus jeunes et celles de la solidarité, notamment envers nos Anciens ?
- La démocratie de proximité est-elle, aujourd'hui à Courcouronnes, une réalité vivante ?
- Le monde associatif est-il mieux accompagné dans son action et la vie de la Cité est-elle plus animée ?
- La tranquillité est-elle revenue dans les quartiers ?
- Avons-nous mieux dépensé l'argent des contribuables et maîtrisé la pression fiscale ?

Naturellement, **c'est aux Courcouronnais qu'il appartient d'en juger.** Mais j'ai le sentiment qu'à mi-mandat, en toute humilité, nous nous sommes montrés à la hauteur de la mission et avons respecté notre feuille de route. **Pourtant, cela n'a pas été simple. Il aura d'abord fallu se remettre** d'une campagne électorale moralement éprouvante car rien ne nous aura été épargné (*et surtout pas le pire*) à moi et mon équipe.

**Il aura surtout été nécessaire**, tout en se mettant au travail, **de rassurer un personnel communal en état de choc**, à qui on avait annoncé une chasse aux sorcières, comme aux habitants

l'appartheid, contre tout ce qui n'était pas politiquement correct (*si à Droite, on savait faire ça, ça se saurait*).

Néanmoins, j'ai rappelé à chacun mon attachement à la **qualité du service public** et ma **totale détermination** à mettre en œuvre, avec sa participation, **le projet de Ville choisi par les Courcouronnais**.

Ce que de notre point de vue, nous avons fait ensemble et dont nous rendons compte à la fois dans l'exposition proposée aujourd'hui, et dans le document « **Bilan** » que vous découvrirez toute à l'heure. Oui, Chers Amis, nous pensons modestement que **Courcouronnes se porte aujourd'hui mieux qu'hier** même si tout n'est pas parfait et qu'il reste tant à faire...

**Les finances** de Courcouronnes **sont assainies** et bien gérées, c'est le Trésor Public, lui-même, que je remercie pour son attention, qui nous l'a écrit 2 fois !

- Le budget a été restructuré,
- la dette bien renégociée,
- les marchés et contrats passés au crible,
- des économies substantielles sur les charges générales ont été dégagées,
- la chasse aux subventions, **dont le montant a triplé**, a été engagée,
- la gestion est contrôlée
- et les élus, comme les services, sont **responsabilisés**.

Ajoutons que nous avons contenu les charges salariales et résorbé **l'emploi précaire, et c'est un comble**, qui était important. Cette politique a été rendue possible par l'implication et la rigueur de **Jean Caron**, Maire Adjoint aux Finances et aux Relations Intercommunales, et je l'en remercie.

Ces bonnes pratiques ont permis,

- d'une part, de **multiplier par 3 ou presque notre capacité d'investissement annuelle**
- et d'autre part, de tenir l'engagement de **0% d'augmentation des impôts locaux**...

ce dont nous nous réjouissons pour les familles courcouronnaises, même si **notre ville reste la lanterne rouge** de l'Essonne en matière de fiscalité locale.

Comme nous nous y étions engagés, nous avons, dès 2001, mis **nos actes en adéquation avec notre discours** dans le **domaine de la tranquillité des quartiers** :

- **ouverture d'un poste de Police Nationale**, au Canal,
- **retour de la Police Municipale**, au Centre,
- **renforcement de ses effectifs** et équipements,
- **extension de ses missions et de ses horaires**,
- amélioration et création de **dispositifs de prévention et de médiation** :
  - médiateurs de proximité,
  - soutien psychologique aux victimes d'agression ou d'accidents
  - agents locaux de médiation sociale,
  - cellule de veille éducative,
  - mesures de réparation pour les mineurs, les premières, **j'insiste**, en Essonne...

Oui, j'ai le sentiment que les quartiers de Courcouronnes sont aujourd'hui, **plus tranquilles**.

Grâce aux conseils avisés de notre ami **Guy Pochon**, la présence active de **Henri Catalifaut** et une vigilance de tous les instants, nous sommes **parvenus, à faire chuter de 48% l'insécurité. Une satisfaction** quand on se souvient de la situation antérieure.

Mais ce résultat, toujours fragile, reste insuffisant au regard des méfaits encore constatés.

Ensuite, tout en clarifiant la place de chacun **dans l'animation de la vie locale**, nous avons sensiblement

- augmenté les subventions au monde associatif,
- favorisé la création de nouvelles associations,
- associé systématiquement chacune d'elles aux grands moments de la vie courcouronnaise
- et mis à leur disposition les moyens matériels de leurs activités.

Ainsi, le **COC dispose maintenant de son propre siège social**, et courant 2005, **le mouvement associatif aura sa propre Maison Commune**, au cœur du Canal.

Chacun aura également pu noter que les colonnes des publications municipales sont maintenant largement ouvertes à la restitution de l'activité associative qui dispose, depuis 2001, d'un Forum, d'une la Fête de la Ville et des Associations pour promouvoir ces activités, ce à quoi **Joséane Adélaïde et Roger Gaillard**, participent largement, par leur omniprésence auprès des bénévoles,

- du COC,
  - du Lac en Fête,
  - du Comité des Fêtes,
  - de l'Association des Familles,
- et de tous les autres bien sûr !

Comment ne pas évoquer également, alors que l'un **des enjeux majeurs était de changer l'image de la Commune**, de ne plus faire la Une des gazettes, ou du 20h, pour des violences urbaines, tout ce qui a été mis en œuvre pour féliciter, reconnaître et faire reconnaître les **nombreux talents courcouronnais** :

- la réception des Jeunes Diplômés,
- les Trophées sportifs,
- les 10 Courcouronnais de l'année, à chaque Cérémonie de Vœux,
- ou encore, les célébrations exceptionnelles, à l'occasion, par exemple,
  - des titres de **champions d'Europe, puis du Monde**, de notre vétéran **Thierry Cavalier, en athlétisme**,
  - ou encore le titre de **Championnes de France**, de nos **minimes filles, en Basket**.

En outre, il n'aura échappé à personne que nous avons donné droit de cité à **une expression plurielle de la culture**, grâce à une programmation variée et de qualité, qui a séduit peu à peu son public, sans pour autant, rompre avec les traditions que représentent, par exemple,

- les Noëlleries
- ou l'Art en Mouvement.

De plus, c'est toujours avec enthousiasme que nous inscrivons la participation des Courcouronnais aux **grandes célébrations nationales**, qu'elles soient festives ou commémoratives.

Enfin, c'est aussi avec enthousiasme que nous travaillons, avec l'Agglomération, à la mise en œuvre du **projet muséal** dédié à l'Histoire de la Ville Nouvelle et à l'Art Contemporain, qui s'installera à la Ferme du Bois Briard, et au lancement de notre **projet de jumelage** avec une ville britannique. Nous devons ses actions et projets à **Roger Gaillard**, qu'on ne présente plus, à **Sylvie Rodrigues et Samuel Baroukh**.

**Dans le domaine de la démocratie locale**, je crois pouvoir dire que les Conseils de quartiers, créés en 2001, comme les visites de quartiers, connaissent un bon indice de participation et ont fait la preuve de leur utilité grâce aux diverses concertations sur les travaux de vie quotidienne, comme sur les grands projets.

Le **Conseil Municipal des Enfants** a été mis en place en 2003, et nous travaillons, en ce moment même, à la création d'un **Comité des Sages**, annoncé en 2001. Nous devons ces réalisations à la motivation de **Christian Mazingarbe**, que je remercie.

Je le disais toute à l'heure, Courcouronnes a **toujours eu du cœur**, et c'est peut être encore plus vrai aujourd'hui. Ainsi, avec le **CCAS, Yves Berman et Michèle Pâris**, nous avons par exemple :

- **procédé à la révision des critères d'attribution des aides facultatives**, afin que celles-ci bénéficient d'abord, et enfin, aux plus fragiles,
- nous avons **renforcé l'accompagnement préventif des familles en difficulté**, tout particulièrement celles surendettées ;
- nous avons **amélioré l'accès aux droits et augmenté la part communale des PFA** ;
- en outre, nous **avons retissé des liens solides** avec les **bailleurs sociaux**, qui pour certains, en 2001, n'avaient plus rencontré les représentants de la Commune, depuis 3 ans. Grâce à ce partenariat, nous avons obtenu, la mise en œuvre de programmes de **rénovation**, de **sécurisation des parties communes des immeubles**, et de **résidentialisation** de plusieurs unités locatives.

### **Voilà des avancées sociales concrètes !**

Aujourd'hui, l'existence dans la vie de la Cité des personnes à mobilité réduite est prise en compte. Tant au titre de la Commune, qu'avec TICE ou l'Agglomération, nous avons commencé à faciliter leurs déplacements dans les quartiers et créé de nouvelles places de stationnement réservées, par exemple, aux abords de la mairie, premier équipement public de la commune, où, tenez-vous bien, elles n'existaient pas.

Pour autant, voilà un domaine, et je prends ma *casquette* de Président de Tice, où toutes les solutions n'ont pas encore été trouvées malgré de lourds investissements et une volonté sans faille.

**S'agissant de nos aînés**, ils ont fait et feront, dans les prochaines années, l'objet de toutes nos attentions, car leur place est de plus en plus prépondérante dans la communauté courcouronnaise.

Aussi, nous sommes nous efforcés, d'améliorer leur vie quotidienne, festive et de loisirs :

- mise en place du retrait d'argent accompagné ;
- aide aux déplacements en direction des cimetières, à la Toussaint ;
- création du CLIC Cœur de l'Essonne, là encore, avec la Ville d'Evry !
- augmentation du nombre de divertissement et de voyages ;
- augmentation sensible des subventions **du Club Détente Loisirs**, avec lequel, et j'en suis heureux, une nouvelle collaboration commence ;
- création d'une cellule opérationnelle d'écoute et d'assistance réactivée chaque été ;
- amélioration du service de repas à domicile et de télésurveillance.

Il faut également ajouter à ce que j'oserai appeler des avancées, la réflexion que nous menons actuellement, en liaison avec le Département, sur l'implantation d'une **maison de retraite** dans le quartier du Centre.

**Dès le début du mandat**, nous avons tenu à être plus présents auprès de la **communauté éducative**, et des parents d'élèves, afin de trouver les solutions d'amélioration des conditions d'accueil des élèves et des enseignants, et ainsi faciliter la vie des familles.

**Même s'il n'est pas toujours possible de satisfaire immédiatement les demandes**, nous nous efforçons d'apporter des réponses.

Aussi,

- en réformant les quotients familiaux inchangés depuis 1985, et qui étaient injustes pour les familles modestes,
- en réalisant, prioritairement, les travaux de sécurité dans les locaux scolaires,
- en équipant déjà 5 établissements de self-services,
- en améliorant la qualité des repas, grâce aux conseils d'une diététicienne,
- en renouvelant le parc informatique des écoles,
- en étendant l'accueil péri scolaire, et l'accompagnement scolaire au quartier du Centre, ou, par exemple, en demandant au Département de sécuriser les abords de plusieurs écoles, j'ai, avec **Chantal Loric, Véronique Plissonnier et Corinne Bourgeois**, le sentiment que nous n'avons pas démerité au regard du défi que nous imposait la situation antérieure.

**Quant au secteur de la Jeunesse**, qui sera le grand enjeu des prochaines années, nous avons su faire évoluer les mentalités, en **favorisant l'autonomisation, la responsabilisation** et la citoyenneté, plutôt qu'encourager la simple consommation de loisirs ou de prestations municipales, même si nous avons conservé intactes ces offres.

- L'organisation, en partenariat avec L'OASIS, de la grande fête qui réunit, chaque été, les jeunes,
- Vis Ton Projet ou le dispositif Coup de Pouce créés ou améliorés,
- la création des Bootcamp
- de Bosse ton Foot ou une journée avec le PSG (*c'est la Région qui veut ça !*), sont appréciés.

La **Maison de l'Emploi et de la Formation**, que nous avons créée, au Canal, en partenariat avec la Mission Locale, connaît une trop bonne fréquentation de la part de nos jeunes qui en restent malheureusement les principaux usagers.

En outre, au travers de nos interventions auprès des bailleurs sociaux pour leur permettre d'accéder à des logements à la mesure de leurs moyens, souvent modestes,

- de la **création de l'école de la deuxième chance** dont ils bénéficient déjà,
- ou la mise en place, dans le cadre de l'Agglomération, d'un nouveau **Club de Prévention Spécialisée**, début 2005, nous nous efforçons avec **François-Joseph Roux et Laurence Hequet**, de favoriser l'insertion et l'emploi.

S'agissant de l'environnement urbain, Courcouronnes est maintenant reconnue **pour la propreté** de ses quartiers,

- d'une part, parce que nous **contrôlons scrupuleusement** le travail de **notre prestataire**,
- et d'autre part, parce que nous avons contenu la **prolifération des tags**, certes, encore trop présents, en consacrant 60 000 euros, chaque année, à ce combat de tous les instants, et en développant des initiatives innovantes, en partenariat avec les concessionnaires.

Notre **patrimoine végétal** était à l'abandon : il fait aujourd'hui l'objet d'un entretien suivi et d'un programme de plantations, rendu possible par :

- l'établissement d'un diagnostic phytosanitaire
- et l'augmentation des moyens d'entretien.

Nous avons mis en place un **programme pluriannuel de Fleurissement**, qui prendra sa pleine mesure d'ici quelques années, afin d'obtenir, enfin, une distinction départementale.

**À force de détermination**, d'action de sensibilisation, nous sommes parvenus, à ce jour, à mettre en place **le tri sélectif dans 90%** des habitations collectives. Enfin, dans les domaines de l'environnement, du **traitement des déchets** à l'organisation **des couloirs aériens**, en passant par les mauvaises odeurs, **avec Martial Lemaire, Marielle Pihan et Patrick Palluau**, la Municipalité s'est toujours trouvée aux côtés des Courcouronnais pour défendre notre qualité de vie.

C'est un programme de travaux ambitieux et nécessaire, que l'équipe municipale a mis en œuvre pour commencer à :

- réparer,
- mettre aux normes de sécurité
- ou rénover le bâtiment et équipements publics.

Citons pour l'exemple :

- la réfection de l'avenue Pierre Bérégovoy,
- celle de l'Orme à Martin,
- la rénovation des écoles Jules Ferry, Paul Bert et Marie Curie,
- tous les aménagements de confort et de sécurité demandés par les Conseils de Quartiers
- Sans oublier, évidemment, et c'est important, la restructuration complète de la Place des Copains d'Abord ou celle du **Mail René Clair** en passe de s'achever.

C'est sans doute pour toutes ces raisons que le marché de l'immobilier est à nouveau florissant à Courcouronnes, au Centre comme au Canal, avec notamment, le record 2003, de l'augmentation de l'immobilier en Essonne.

\* **Le plus grand défi** à relever était, sans aucun doute, celui de **l'aménagement de notre territoire**, matière qui m'est chère ! Ainsi, dans quelques jours, Courcouronnes disposera enfin d'un **Plan Local d'Urbanisme** qui permettra de maîtriser le développement de son territoire, sans obérer, pour autant, la possibilité des générations futures d'effectuer d'autres choix.

En outre, ce document d'urbanisme préservera désormais le secteur de la RN446, **qui a tant fait débat**, de la construction d'un nouveau quartier comme le préoyaient nos prédécesseurs.

Bien au contraire, il sera rendu aux loisirs et à la Culture, et pour partie, côté Ferme du Bois Briard, dévolu au développement économique.

Parallèlement, nous avons su trouver les moyens pour réaliser, à moindre coût pour la Commune, la réhabilitation du **Mail de Thorigny et du Centre Ancien**, ainsi que la restructuration des grands espaces publics et des équipements du Canal ; **à chaque problématique sa réponse :**

- un **Contre Régional pour le Centre**,
- un **Projet de Rénovation Urbaine**, par l'intermédiaire de l'ANRU, pour le Canal.

Nous pouvons, dans ce secteur de la vie municipale, saluer l'action du précieux **Martial Lemaire**.

\* **Voilà, Chers Amis**, comment depuis 2001, nous avons commencé à réunir les conditions d'une vie meilleure à Courcouronnes. Mais l'ensemble, de ces réalisations ne doivent surtout pas nous griser car nous devons encore **beaucoup, beaucoup travailler**, pour tenir l'ensemble de nos engagements.

Aussi, la période qui s'ouvre sera-t-elle capitale pour l'évolution de notre territoire et l'amélioration de la qualité de vie.

**Elle sera marquée principalement,**

- d'une part, par la réalisation, dans les quartiers du Centre et du Canal, **des projets d'équipements et d'aménagement**, concertés avec les habitants,
- et d'autre part, par la poursuite des programmes pluriannuels de rénovation, d'équipement et d'embellissement du patrimoine communal.

Enfin, les trois années qui viennent, et au-delà, verront simultanément la montée en puissance de nos politiques dans les domaines :

- de la Petite Enfance, avec l'ouverture d'un équipement dédié, à la Ferme Letien,
- de l'Education, de la Jeunesse, avec la création d'un skate park, dès 2005, et d'une salle de fitness,
- des Solidarités, avec le renforcement des aides à domicile,
- du Sport, avec la création de nouveaux vestiaires au Grand Chêne et la restructuration du Stade du Lac
- de la Sécurité, avec la réalisation du système de vidéo-surveillance, initiée Place des Copains d'Abord.

S'agissant du développement urbain, tout particulièrement, **nous allons vivre une période passionnante.**

Imaginez que courant 2006, dans le quartier du Centre, nous aurons mené à terme la restructuration du Mail de Thorigny ! Nous inaugurerons ensemble la place de village que nous attendons tous, un square destiné aux familles, un centre commercial rénové et agrandi, de nouveaux commerces logés en rez-de-chaussée de deux petits bâtiments qui hébergeront également la bibliothèque Charles Perrault et l'espace de loisirs, tant attendu par les jeunes du quartier.

Les façades de l'Espace Simone Signoret seront également rafraîchies le tout, bien évidemment, desservi par des aires de stationnement reconfigurées et paysagées. Auparavant, dans le prolongement de l'école Andersen, nous aurons ouvert le nouveau pôle enfance qui abritera :

- un Centre de Loisirs
- des salles de repos,
- des espaces récréatifs,
- un restaurant scolaire
- et, cette ludothèque, tant espérée, dans le quartier du Centre...

**Avant l'été prochain**, l'aire de jeux située entre les écoles Andersen et Jules Ferry aura été recréée, dans une version moderne et sécurisée.

\* **Pour achever ce panorama**, ajoutons qu'en 2007, nous procéderons à la réfection des ruelles du Centre Ancien, dans le style villageois, en préambule de la celle de la route de Versailles, en 2008, dont l'enfouissement des réseaux débute dans quelques semaines.

**A horizon 2007**, également, nous aurons relié le cœur du village, son église, son cimetière, à l'avenue Pierre Bérégovoy, et aménagé, en retrait, le jardin du Souvenir dont nous avons besoin pour organiser correctement et respectueusement les cérémonies commémoratives, de plus en plus suivies.

**Ainsi, d'ici 2008**, cette partie centrale du quartier disposera des équipements et services qui lui faisaient défaut, et connaîtra, forcément, un regain de vitalité.

**Quant au quartier du Canal**, différent dans son organisation et ses problématiques, c'est un défi d'un autre type que nous allons relever d'ici à 2010, en mettant en œuvre **une opération de rénovation urbaine.**

Celle-ci devrait être, dans son financement, nous le souhaitons tous, portée par **l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine** créée par le Ministre de la Cohésion Sociale, **Jean-Louis Borloo** très attaché à notre commune (*des membres de la famille...*)

En quoi consiste notre démarche, sachant qu'elle n'est pas contrainte par la démolition-reconstruction de logements, comme c'est le cas à Corbeil-Essonnes ou Evry ? A l'appui d'un diagnostic proposé et partagé par les habitants, en Conseils de quartier, il s'agit à la fois :

- de casser les phénomènes négatifs d'identification et d'appropriation des trois sous-ensemble du quartier, correspondant à ses plans d'aménagement successifs,
- tout en restructurant, rénovant ou reconstruisant les espaces, équipements publics et voies de liaisons datant de la création de la Ville Nouvelle, et aujourd'hui inadaptés ou abîmés.

Comment ? Schématiquement, **en recréant la centralité naturelle du quartier autour de la place de l'Orme à Martin**, qui sera réaménagée pour accueillir un marché, enfin, et procurer une bonne visibilité des commerces et services, dont l'offre, nous y travaillons, sera améliorée.

En donnant corps, dans le Bois de Mon Cœur, au **pole enfance-éducation-jeunesse**, regroupant :

- **le futur Centre de Loisirs du Canal,**
- **le groupe scolaire Jacques Brel restructuré et ouvert sur la place des Copains d'Abord,**
- **un nouveau restaurant scolaire,**
- **le Centre Social Brel-Brassens reconstruit,**
- **un nouveau parc d'agrément.**

Cela permettra de faire tomber ces 3500m<sup>2</sup> de préfabriqués obsolètes dans lesquels, nos enfants sont, aujourd'hui, accueillis. En créant de nouvelles conditions d'accueil aux usagers des Espaces Michel Colucci et Pierre Nicolas, équipement qui pourrait être transformé pour accueillir le Club House, dont les sportifs du Grand Chêne ont besoin.

En restructurant les équipements publics de l'entrée Nord du quartier :

- groupe scolaire Paul Gauguin et Vincent Van Gogh,
- ludothèque

En prévoyant :

- la nouvelle implantation de l'Espace Michel Colucci,
- en construisant le troisième Gymnase,
- en ré-aménageant les berges du canal.

Il s'agit également de conférer à nouveau, à la rue du Pont Amar, sa vocation de colonne vertébrale du quartier en la requalifiant en Mail semi piéton, de retraiter les principales voies de dessertes des résidences ou des équipements, comme :

- le Mail Marchais Guesdon,
- l'allée Jacques Brel,
- la Place du Printemps,
- la rue Georges Brassens.

Notre projet intègre également une dimension socio-urbaine caractérisée par la volonté d'aider les copropriétés en difficulté, en particulier celle du square Boris Vian, d'accompagner les projets de résidentialisation des bailleurs qui participent de la tranquillité de tous.

Notons aussi, les projets de construction de **deux passerelles piétonnes** enjambant la voie de chemin de fer, qui relieront les 2 parties du Bois de Mon Cœur, et le square Rigoberta Manchu à la rue Jacques Tati.

Au final, nous sommes convaincus, comme nos partenaires, que la conjugaison de ces interventions permettra **d'apporter des solutions aux dysfonctionnements de ce quartier, pourtant récent.**

Toutes ces informations sont largement développées dans la brochure que vous vous procurerez toute à l'heure, et le seront également lors des **deux réunions publiques**, de présentation du bilan à l'Hôtel de Ville et la Mairie Annexe, en mars prochain. Je vous invite à y participer nombreux.

**Et l'Agglomération, me direz-vous ?** Où en sommes-nous du développement de notre intercommunalité et comment se comportent les élus de Courcouronnes en son sein ?

**Soyons francs :** nous sommes la Mouche du Coche ; celle qui agace, celle qui chatouille et permet de rester alerte.

Nous sommes omniprésents force de proposition, critiques mais toujours constructifs. Nous avons en commun, une vision de notre territoire et une certaine idée de la manière dont notre intercommunalité doit fonctionner dans l'intérêt de ses différents publics et des communes membres.

En fait, nous sommes un peu rasoirs mais je crois qu'on nous aime bien quand même...

J'ai tendance à penser, d'ailleurs, que notre caractère *(cela doit être un label courcouronnais, si j'en crois ce qu'on me rapporte sur les états de service de Guy Briantais, il y a quelques années)* conjugué à notre action et celle de nos collègues, aura participé de l'impulsion d'une nouvelle dynamique, et de l'obtention, déjà, de résultats significatifs.

Je veux parler tout d'abord, de la mise en œuvre du passage du statut de SAN à celui d'Agglomération, je veux parler ensuite de son élargissement à Ris-Orangis, porteur d'espoir de développement, même si son intégration, dans un contexte de révision de nos statuts, et de redéfinition de nos compétences est forcément complexe.

Pour autant, c'est un mouvement qu'il faut poursuivre en fusionnant avec d'autres intercommunalités, ou en accueillant des communes orphelines, si nous voulons nous imposer dans un contexte très concurrentiel entre territoires.

**J'ai d'ailleurs été heureux** d'apprendre de la part de notre Président, Jean Hartz, qui présentait ses vœux avant hier soir, au Génocentre, que ce sujet était à l'ordre du jour de 2005.

Qu'il sache que je me tiens, d'ores et déjà, à sa disposition pour travailler, avec nos collègues maires, à toutes les hypothèses d'élargissement.

**Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse :** il paraît que je suis jeune, fougueux et impatient ; en tout cas, cela se retrouve souvent dans les discours. Sur ce point, comme sur d'autres, Cher Ami, Cher Jean, ces traits de caractère doivent pouvoir être des atouts, si l'on est capable, ensemble, de canaliser cette énergie d'utiliser cette volonté, dans un sens commun. Des résultats significatifs, disais-je, en matière de réalisation dans tous nos domaines de compétences :

- développement sportif et culturel,
- insertion professionnelle,
- travaux,

- coopération décentralisée,
- développement économique...

Nos réalisations, qui sont largement développées dans le document **Bilan**, sont réelles et importantes pour le progrès de notre territoire. Et c'est tout autant vrai pour Courcouronnes que pour Evry, Bondoufle, Lisses ou déjà, Ris-Orangis.

Dans le domaine des Transports, *un domaine que je connais un petit peu*, retenez par exemple, la réhabilitation de la Gare d'Evry-Courcouronnes, dont la place a été refaite, et qui sera réalisée d'ici 2008, grâce à un programme de 75 MF au lieu des 25 prévus, en 2001.

A l'arrivée, un changement considérable pour la première entrée de notre Agglomération.

Citons également, parce que c'est très concret pour tous les foyers, la baisse des prix de l'eau et du chauffage urbain **de 8 à 6%**, obtenus de haute lutte, depuis 2003. Là encore, à travers le **dernier numéro de l'Agglomazine**, vous avez pu découvrir, malgré ce que l'on peut lire et entendre çà et là, **un bilan dont chacun peut être fier**.

Permettez-moi d'exprimer, au nom du Conseil Municipal, même s'ils nous trouvent parfois durs je nous trouve justes, **nos sincères remerciements, à tout le personnel de l'agglomération**, qui abat un travail considérable et à qui, chaque jour, nous demandons un peu plus.

Voilà, j'en ai terminé avec l'inventaire, un peu fastidieux, je vous l'accorde, mais nécessaire, de l'action de vos élus à Courcouronnes comme à la CA depuis 2001. Nous avons regardé le chemin parcouru, ouvert celui qui nous sépare des prochaines échéances électorales et proposé la feuille de route de 2005.

Cette année 2005 qui sera, à plusieurs titres une année charnière et capitale :

- pour Courcouronnes, avec la réalisation et le lancement de nombreux projets
- pour la **France et la Région Ile-de-France** qui espèrent le déroulement des **Jeux Olympiques 2012** sur notre territoire. Même si, une fois de plus, et c'est regrettable, le Sud Francilien, notamment en terme de Transports, **ne bénéficiera pas des potentielles retombées colossales**, en terme d'investissement.
- pour **l'Europe**, enfin, qui devra ratifier le nouveau Traité Constitutionnel.

Il me reste, si vous le voulez bien, à adresser **quelques remerciements** à nos partenaires :

- Préfecture, Conseil Régional et Général,
- Union des Maires de l'Essonne,
- Chambres Consulaires...

#### **Merci aux services de l'Etat :**

à la Police Nationale, aux Pompiers, à la CAF, au Trésor Public, à l'AFTRP, à l'Education Nationale, aux bailleurs, ainsi qu'au SMITEC et à TICE.

Que ceux que j'aurais oubliés, me le pardonnent.

#### **Merci également :**

- aux services municipaux dont je félicite l'implication,
- aux associations de Courcouronnes,

- aux participants **nombreux** des Conseils de quartier,
- aux commerçants locaux et entrepreneurs,
- à tous ceux qui aiment et font progresser Courcouronnes.

**Merci aux services** qui ont préparé cette cérémonie des vœux, à la section **Jazz de l'ENMD**.

**Merci** à l'équipe municipale dont je salue et saluerai toujours le dévouement et la disponibilité, Pardon encore à ceux que je n'aurais pas cités.

**Merci à Yves Nonin.**

**Merci aux collaborateurs de mon Cabinet** : Laurence, Nathalie, Maryse, Bertrand et Gilles.

**Merci** enfin, à mon **épouse Laurence**, pour son indulgence et à mes enfants Jérémy, Julien et Marie, qui ne voient pas très souvent leur papa.

Aussi passionnant qu'il soit, enrichissant, parfois usant, le quotidien de Maire, que je vis, serait ô combien difficile, sans **l'implication et la loyauté de chacun** ; les élus que nous sommes, chacun à notre niveau, ne sommes pas dupes.

Depuis 3 ans, nombreux sont **mes nouveaux amis** ; depuis 3 ans, nombreux sont **les amis** que j'ai perdus parce que j'ai osé dire non, comme je le fais avec les habitants, quand cela est nécessaire ; parce que je n'ai pas fait privilégier un tel ou tel, d'une aide ou d'un emploi indus.

Alors, de tous les soutiens, petits mots de félicitations ou d'encouragement que je reçois, **la sincérité et la fidélité**, sachez-le, **sont les principales forces desquelles je tire cette énergie et cette volonté** qui, parfois, doivent être pesantes pour mes proches.

**Sans vous, les élus ne sont rien. Je compte donc sur vous, durant les 3 prochaines années**, comme j'ai pu compter sur vous depuis 2001.

**Merci à tous, Très belle année 2005 !**